



Lettre pastorale au Diocèse du Puy-en-Velay

Allez ! De toutes les nations faites des disciples :

*baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,
apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé.
Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.*

Mt 28, 19-20

Un esprit diocésain

Au commencement de cette lettre pastorale, je veux dire à chacun ma joie profonde de servir le Christ ici dans le diocèse du Puy-en-Velay.

Depuis mon ordination épiscopale, il y a quelques mois, je découvre les personnes au service de l'Église en Haute-Loire ainsi que les nombreux lieux et réalités de notre diocèse. J'ai ainsi pu m'apercevoir des richesses historiques et humaines qui sont les nôtres. Bien sûr, dans notre société fortement déchristianisée, des signes de fragilités

importantes apparaissent. Nous le constatons tous, nos assemblées sont moins fournies, et même parfois clairsemées. Il est difficile de renouveler nos équipes pour les diverses missions pastorales. Mais nous devons toujours voir les signes positifs que le Seigneur nous envoie.

Je veux rendre grâce et remercier tous ceux qui agissent au sein de nos communautés, prêtres, diacres, religieux et laïcs engagés dans la pastorale. J'ai pu constater le beau potentiel qui est le nôtre.

► Heureux de servir notre diocèse

Mon premier souhait est que chacun se sente fier et heureux d'être chrétien et au service de notre Église diocésaine. Nous avons le plus beau des messages, celui de l'Évangile du Christ, qui est mort et ressuscité pour nous.

C'est pourquoi, je désire que nous cultivions cet esprit diocésain, esprit de famille. Beaucoup de gens sont fiers de travailler pour telle ou telle entreprise ou association, défendre telle ou telle couleur... n'avons-nous pas nous aussi à défendre ce que nous sommes, notre Évangile et notre Église, sans prétention de donner des leçons

à quiconque mais pour dire et vivre notre joie d'être chrétien ?

Nous sommes tous membres de l'Église, ici dans notre diocèse du Puy-en-Velay. Il ne s'agit pas d'une simple institution d'appartenance mais vraiment de notre famille. Notre diocèse est riche de tant d'humanité, de son histoire et de son patrimoine. De cette beauté de notre diocèse, nous sommes les dépositaires et les gardiens, soyons fiers de cet héritage, soyons fiers de notre diocèse, mais soyons fiers surtout de le servir et de le faire vivre pour qu'après nous, d'autres puissent y goûter.

► Rechercher l'unité dans la communion

C'est cet esprit diocésain qui doit être notre unité, comme le dit Saint Paul: *ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit, Eph 4, 3*. Sans unité, tous nos efforts seront vains. *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples, Jn 13, 35*.

Les sujets de désaccord ne manquent pas mais ce qui nous unit est infiniment plus grand que ce qui nous sépare. Notre

unité, c'est le Christ, son message, son Évangile, sa vie. Revenons toujours à l'essentiel de notre foi lorsque nous sentons agir les forces de division.

Pour que notre unité se fasse communion, il faut apprendre à nous connaître davantage au sein de nos communautés paroissiales à travers des temps de convivialité et de partage. Nous prions ensemble lors de nos assemblées dominicales, prenons aussi le

temps de partager la Parole de Dieu, d'échanger gratuitement sur la foi, ainsi notre communion grandira au sein de véritables communautés.

Le Christ a aimé ses disciples et ceux-ci au lendemain de la Pentecôte au sein d'un même et unique collègue des Apôtres ont vécu et manifesté cette charité pastorale et fraternelle qui a été la clef de l'évangélisation du monde.

C'est parce qu'ils étaient unis dans la foi et la charité que l'Évangile s'est répandu dans les cœurs malgré les persécutions.

Ainsi, nous comprenons que l'unité et la communion sont les conditions de la réussite de la mission. Sans cette communion, notre témoignage perd toute crédibilité, comment prêcher l'amour du prochain si nous ne vivons pas de cet amour entre nous ?

Évangélisation

Mon prédécesseur, Mgr Luc Crepy, avant son départ avait initié un projet d'orientations diocésaines pour une nouvelle évangélisation de notre diocèse, je souhaite m'inscrire dans cette ligne. *L'urgence de la mission nous presse.*

Aujourd'hui, nos contemporains sont nombreux à avoir déserté les chemins de l'Église. Dans nos familles, nous constatons qu'enfants

et petit-enfants ne se sentent plus attirés par le message de l'Évangile.

N'entrons pas dans la désespérance, mais au contraire, ce constat doit nous stimuler à évangéliser; refaisons de nos frères, des chrétiens !

On parle beaucoup de mission et d'évangélisation mais concrètement que faire ?

► Un Enseignement catholique dynamique

Nous avons la grâce d'avoir, en Haute Loire, un enseignement catholique vigoureux, accueillant plus de 40 % des enfants et jeunes scolarisés dans le département. Ces établissements forment non

seulement des intelligences mais aussi des élèves qui devront être des acteurs de la cité, attachés aux valeurs de l'Évangile et capables de rendre compte de leur foi. Je salue et remercie la direction

de l'enseignement catholique, les chefs d'établissement et l'ensemble du corps enseignant pour cette mission d'enseignement.

Au sein de ces établissements, la dimension spirituelle et religieuse doit être valorisée comme un supplément d'âme qui apporte un plus dans le développement de la personne. Loin d'être une contrainte supplémentaire le fait d'être un établissement catholique est une grâce qui doit permettre à un projet éducatif de se déployer plus aisément.

Ainsi, des propositions variées et adaptées doivent être faites dans nos établissements en termes de catéchèse, culture chrétienne à travers des rencontres régulières, temps forts, sorties et pèlerinages...

Il est souhaitable que des emplois pastoraux soient ouverts, là où cela est possible, afin de mettre en place ces pastorales.

L'enseignement catholique est une véritable mission. C'est pour moi une priorité majeure.

À tous les jeunes qui fréquentent ces établissements de notre diocèse, je voudrais proposer deux modèles : St Jean-François Régis et Anne-Marie Martel.

Au début du XVII^e siècle, St Jean-François Régis va être un missionnaire extraordinaire. Il parcourt les campagnes du Velay et du Vivarais, ne comptant pas sa peine, inlassablement il annonce Jésus-Christ, prêchant à temps et à contre-temps, dans les églises et les maisons. La charité du Christ le presse. Au Puy, il n'oublie pas les plus pauvres, soutient les dentellières sans travail, relève les filles abandonnées, développe « l'œuvre du bouillon » pour nourrir les plus pauvres. Finalement, il meurt d'épuisement à La Louvesc dans la nuit du 30 au 31 décembre 1640. Épuisé mais le cœur donné au Seigneur dans la Joie du serviteur qui a accompli sa mission. Une belle figure à donner en exemple à notre jeunesse. Tout n'est pas imitable mais chacun pourra recueillir un aspect de cette vie.

À la même époque, Anne-Marie Martel, jeune fille du Puy, ne sera pas en reste. Une vie toute simple marquée par l'amour du prochain, le service du plus pauvre et toujours une joie de croire et d'aider à croire. Avec l'œuvre des béates, elle invente l'évangélisation au plus près de la vie des gens. C'est une intuition d'une grande modernité. Des femmes missionnaires au

cœur de chaque village, capables de tous les services proches des préoccupations de ceux qui vivent sur cette terre de Haute-Loire. La plupart des villages avaient leur béate jusqu'à un passé récent. Nous en gardons trace dans ces maisons d'assemblées parfois préservées par la foi des gens. La congrégation des sœurs de l'Enfant Jésus est née de son intuition et rayonne encore aujourd'hui dans de nombreux pays. Prions pour qu'Anne-Marie Martel soit bientôt béatifiée !

Aujourd'hui encore, de nombreux jeunes parents frappent à la porte de nos paroisses pour demander le baptême de leur enfant. Pour la plupart, ils n'ont pas une vie d'Église enracinée, ils n'ont pas ou plus l'habitude de venir à la messe et pourtant ils sont là, à notre porte. Soyons attentifs à soigner l'accueil de ces personnes et recevons favorablement leur demande.

Trop souvent nous exigeons de ces parents qu'ils soient de parfaits chrétiens alors que personne ne les a évangélisés. Ils devraient tout savoir des obligations de l'Église alors même qu'ils n'ont pas pu faire cette rencontre avec le Christ dans son message d'amour et de paix. Le fait que ces jeunes couples se présentent à la porte de l'Église

est l'opportunité de leur donner l'Évangile, de les amener à découvrir Jésus. Une véritable évangélisation peut être faite auprès de ces jeunes familles. Soyons inventifs pour leur montrer le chemin du Christ.

Comment procéder ? Au niveau diocésain, je souhaite mettre en place une équipe chargée de faire des propositions concrètes pour renouveler cette pastorale du baptême et des jeunes couples.

Tout d'abord, l'accueil de la demande doit être bienveillante. Un « non » ne peut pas être la première réponse qu'ils reçoivent. Il convient de valoriser leur demande même si elle n'est pas toujours bien formulée. La préparation au baptême doit être soignée, précise, joyeuse et apporter un enseignement substantiel. Combien de jeunes parents repartent heureux de ces préparations parce qu'ils ont appris quelque chose sur Jésus, l'Église ou le sacrement ! La célébration elle-même doit être digne et joyeuse, faisant rentrer ces familles dans le mystère de Dieu qui se donne à un nouveau-né, l'amour s'incarnant dans ce petit enfant.

Enfin, et l'essentiel est sans doute là, l'après sacrement doit être repensé et développé. Nous avons

tous constaté combien il était difficile de faire revenir ces familles. Il faut donc aller à leur rencontre, chez eux. Former quelques personnes, disciples missionnaires, capables d'aller rendre visite à ces parents deux ou trois mois après le baptême. Échanger simplement sur la célébration, ce qui les a touchés et marqués; puis revenir quelques mois plus tard en leur

proposant par exemple de se réunir régulièrement avec d'autres couples du même âge, échanger sur la vie, la foi, les enfants...

En donnant du temps à cette pastorale nous permettrons à ces familles de s'enraciner à nouveau dans la foi. Soyons sûrs alors, que certains reviendront dans nos assemblées.

► Missions paroissiales & visites pastorales

La principale mission de l'évêque est de visiter son diocèse pour aller à la rencontre des communautés. C'est toujours une grande joie pour un évêque de pouvoir échanger avec les personnes engagées sur le terrain pastoral, écouter les difficultés et les joies des fidèles.

Le Christ s'est incarné pour venir parler à tout homme, le pasteur connaît ses brebis et ses brebis le connaissent (*Jn 10, 27*). Tisser des liens de relation et de connaissance mutuelle, c'est déjà une transmission de la foi.

Je commence ces visites pastorales en cette fin d'année 2022. Dans chaque ensemble paroissial, je souhaite découvrir et écouter ce qui fait la vie des communautés chrétiennes, à travers le catéchisme,

les préparations aux sacrements, les actions caritatives, les projets pastoraux, les visites auprès des personnes, etc... Découvrir également les attentes des uns et des autres.

Mais mon désir est de faire de ces visites pastorales un temps fort d'évangélisation. Ainsi à l'avenir, chaque visite pourrait être couplée avec une semaine missionnaire qui la précèderait. Des baptisés formés comme disciples missionnaires pourraient être envoyés à la rencontre de la population locale pour échanger sur la Bonne Nouvelle et inviter les paroissiens à participer à la visite pastorale. Le but étant de permettre au plus grand nombre de faire l'expérience de la rencontre avec le Christ. Une équipe

de réflexion se mettra en place pour élaborer un mode opératoire de ces semaines missionnaires.

Il me semble qu'il est aujourd'hui nécessaire d'aller à la rencontre de l'autre, nous ne pouvons plus nous contenter d'attendre que les gens viennent à nous. Dans une visite, à travers une rencontre

personnelle, nous pouvons faire découvrir à l'autre le trésor qui est en lui, l'éveiller à sa conscience, à sa vie intérieure. Si personne ne leur parle de Jésus, comment croiront-ils ? *Or la foi naît de ce que l'on entend; et ce que l'on entend, c'est la parole du Christ. (Rm 10,17)*

► Nos chapelles et sanctuaires locaux : des lieux de conversion

Durant l'été dernier, j'ai été invité dans un certain nombre de sanctuaires locaux, chapelles, églises, lieux de pèlerinage auprès d'une madone ou d'un saint. Ensemble nous avons célébré l'Eucharistie en mémoire de tous ceux et celles qui nous ont précédés en ces lieux. En effet, de générations en générations, parfois depuis des siècles, des chrétiens sont venus prier pour l'accomplissement d'un vœu, d'une promesse. Des personnes, qui ne sont pas nécessairement assidues à la pratique dominicale, viennent naturellement sur ces lieux de pèlerinages. Il nous faut entretenir ces traditions, ne pas hésiter à accueillir ceux qui viennent et qui pourront ainsi entendre le message du Christ.

La ville du Puy et ses nombreux sanctuaires, comme la cathédrale,

la chapelle St Michel à Aiguilhe, St Joseph d'Espaly, est riche de ce patrimoine religieux remarquable. Des touristes viennent et une première annonce du message chrétien leur est diffusée. Nous devons développer cette pastorale là où des touristes sont disposés à entendre la Bonne Nouvelle.

La Vierge Noire, Notre-Dame du Puy, doit redevenir le but d'un pèlerinage où les pèlerins pourront, à travers les différents sanctuaires, vivre une authentique catéchèse de la Foi.

Depuis des générations, le peuple de Dieu se confie à la Vierge Marie, spontanément les chrétiens voient en Marie leur mère et la Mère de Dieu. Dans les plis du manteau de la Vierge, nous aimons nous réfugier, elle garde et protège notre foi. Elle est un modèle d'évangélisation.

Synodalité

Nous vivons actuellement dans l'église catholique un temps de préparation du synode 2023 voulu par notre pape François. Notre diocèse, comme beaucoup d'autres, s'est mobilisé pour participer à la démarche synodale. Une synthèse diocésaine puis nationale a été effectuée.

Trois thèmes accompagnent cette démarche : Communion, Participation, Mission.

La mission est la raison même de notre Église, fondée par le Christ pour être envoyée au monde et annoncer la Bonne Nouvelle du Salut qui nous délivre du mal et de la mort et nous faire participer à la vie divine.

C'est l'Église, Peuple de Dieu, Corps du Christ, toute entière qui est envoyée en mission. Cette mission n'est possible que si nous sommes en communion les uns avec les autres et en communion avec Dieu lui-même, source et origine de toute chose. Par notre communion nous constituons ce Corps et c'est dans la participation de tous que la communion va porter du fruit pour la mission.

Nous devons faire participer à la vie de nos paroisses tous les baptisés et confirmés. Chacun, riche de son charisme et de ses compétences, est nécessaire à la marche de l'ensemble. Tel est l'objectif du synode.

► La collégialité comme fonctionnement de nos communautés

Cette participation de tous suppose que dans chaque ensemble paroissial un travail en équipe soit mis en œuvre. Mon prédécesseur a publié le 2 février 2017 des orientations diocésaines pour les structures d'animation pastorale. Elles sont toujours d'actualité. Outre un Conseil Paroissial pour les Affaires Économiques, obligatoire selon le droit, chaque ensemble paroissial

doit se doter d'une instance collégiale pour la mission pastorale.

La charge pastorale d'une communauté est confiée au curé, il lui revient d'orienter, de décider et de gouverner l'ensemble paroissial. Mais il a besoin d'une équipe pour collaborer à l'action pastorale.

L'équipe d'animation pastorale (EAP) est l'instance qui est adaptée

à ce travail collégial. Le choix des membres de l'EAP est essentiel, il convient de discerner et d'appeler des personnes motivées, prêtes à donner de leur temps et qui soient des serviteurs de la communion. Leur mandat est limité dans le temps pour permettre un renouvellement régulier.

Un fonctionnement collégial consiste en une écoute approfondie de chacun. Cette écoute doit être le fruit de la prière dans l'Esprit-Saint. La parole de chaque membre de l'équipe est nécessaire à la réflexion commune et doit permettre la prise de décision éclairée du curé. C'est ainsi que pourra s'exercer l'autorité légitime et féconde du pasteur. Il ne s'agit pas de constituer systématiquement des majorités ni de rechercher absolument l'unanimité mais d'entendre

des opinions diverses et argumentées qui sont des aides à la décision. Ce mode de fonctionnement, véritablement synodal, devrait être habituel en Église dans toutes ses instances.

Au sein d'une EAP, il est parfois judicieux de se répartir les différentes tâches qui incombent à une paroisse. Cette répartition peut se fonder sur les trois dimensions de l'action pastorale : annoncer, célébrer et servir, on peut également préférer les cinq essentiels : prière, fraternité, service, formation et évangélisation. Chaque membre de l'équipe aura ainsi le souci d'un champ particulier de la pastorale.

L'EAP a pour principale mission d'établir, sous la responsabilité du curé, un projet d'évangélisation qui doit se déployer sur plusieurs années pour porter du fruit.

► Visiter nos frères, visiter nos solitudes

La synodalité remet l'Évangile au cœur de nos vies. L'amour du prochain nous presse. Sur notre terre rurale de la Haute-Loire, les distances peuvent séparer et isoler. Nos territoires sont vastes, la population est parfois peu nombreuse, le risque d'isolement est grand.

À ce défi de notre temps, nous devons répondre par un élan de générosité, nous devons sortir et aller à la rencontre de ceux qui, seuls, attendent la visite d'un frère, d'une sœur.

Nous ne devons laisser personne sur le bord de la route. De nouvelles technologies, un monde qui

s'accélère et ce sont des hommes et des femmes qui se retrouvent «déconnectés». Dans nos paroisses et nos mouvements, nous devons être en état de sortie, décider d'aller vers l'autre, choisir de visiter ces solitudes.

Souvenons-nous: Aussitôt après l'annonce de l'ange Gabriel, la Vierge Marie est sortie pour aller visiter sa cousine Elisabeth, âgée et enceinte. Marie a compris où était son devoir, où était sa place.

À travers de nombreuses associations et mouvements comme le Secours Catholique, le CCFD, la société St Vincent de Paul est bien d'autres encore, les chrétiens se mobilisent pour aider. Il ne s'agit

pas simplement de donner de l'argent, ce qui est déjà bien, mais nous sommes invités dans nos paroisses à mettre en œuvre la charité du Christ en allant visiter ceux qui sont seuls ou malades. Des équipes existent et œuvrent dans la discrétion, il convient d'encourager toutes les initiatives pastorales qui vont dans ce sens.

En coopérant avec telle association ou tel mouvement, il doit être possible sur nos paroisses de regrouper des personnes de bonne volonté pour assumer ce service tout simple mais si précieux de visites à domicile auprès des personnes malades ou isolées.

► Se former ensemble pour agir ensemble

Lorsque nous appelons à la mission, beaucoup de baptisés pensent qu'ils n'ont pas les aptitudes et les connaissances suffisantes pour se mettre au service. Animer ou même participer à un groupe de partage de la Parole de Dieu, être membre d'une équipe de préparation aux sacrements ou faire la catéchèse nécessite en effet une formation pastorale pour transmettre la foi.

Sur notre diocèse, des propositions de formation sont faites depuis de nombreuses années. Elles sont de qualité et rencontrent un certain public que nous souhaiterions plus nombreux.

En Église, les formations des acteurs pastoraux sont proposées de manière bien différente, les prêtres se forment dans des séminaires pendant de nombreuses années pour acquérir les connaissances humaines, spirituelles,

théologiques et pastorales nécessaires au ministère. Les diacres permanents, en accord avec leur engagement professionnel et familial, suivent un parcours adapté. Les laïcs engagés dans la pastorale suivent également des formations spécifiques.

Nous avons séparé les formations pour des raisons certes compréhensibles mais cela ne facilite pas le travail en commun. Si nous voulons agir ensemble, collaborer ensemble, il est important de prendre des temps de formation en commun, entendre les mêmes choses et acquérir des méthodes de travail communes.

Cette formation doit être spirituelle, pastorale mais aussi théologique.

► Des célébrations de l'Eucharistie belles et dignes

Le Concile Vatican II nous a redit l'importance de l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne. Elle est la célébration de notre foi, de notre charité active et de l'espérance qui nous anime. La messe doit redevenir le cœur de la vie de nos frères et sœurs, le cœur de la vie de nos cités et villages.

Spirituelle car entre prêtres, diacres et laïcs nous devons aussi vivre ces temps de prière, de méditation de la Parole de Dieu, de partage spirituel pour nous livrer mutuellement à l'Esprit-Saint qui nous façonne et nous unit.

Pastorale car nous devons nous former ensemble pour définir les objectifs et les moyens pédagogiques et humains à mettre en œuvre qui nous permettront de parler avec assurance du Christ.

Théologique car la foi n'est pas une opinion personnelle mais un dépôt reçu du Christ, une révélation qui nous est donnée, que nous devons comprendre pour le restituer avec fidélité à nos frères.

L'Eucharistie est le sacrement où l'homme vit son baptême dans cette rencontre avec Jésus qui s'offre sur la croix et entre nos mains pour nous donner sa vie. Le Christ-Présent se laisse reconnaître une fois encore à la fraction du pain. C'est dans l'Eucharistie que la Résurrection est manifestée. Il nous nourrit de sa Parole et de son Pain, vraie nourriture pour la route.

Par respect pour ce grand sacrement, nous devons toujours veiller à la beauté de nos célébrations, dans la dignité, la sobriété et le respect du rite. Certes le langage de nos eucharisties n'est pas accessible et compréhensible par tous. Une initiation chrétienne, seule, permet de découvrir la beauté et la richesse de nos liturgies. On ne peut pas tout savoir spontanément, il faut apprendre ce vocabulaire pour mieux aimer Celui qui est au-delà des mots.

Une célébration digne, c'est aussi une célébration accueillante et joyeuse. Nous devons progresser dans le domaine de la convivialité. Donnons de la vie à nos célébrations par des chants renouvelés, des prières universelles actualisées... Prenons le temps de l'après-messe pour échanger, se rencontrer, se connaître. Au terme de la messe, nous sommes envoyés dans la paix du Christ, nos visages doivent en témoigner.

En achevant cette lettre qui ne peut aborder tous les sujets, je veux vous redire ma foi en notre Église, elle est belle malgré ses blessures, elle est belle car elle vient du Christ. Il l'a voulue et s'est livré pour elle. Nous aussi, comme lui, faisons de même.

Enfin, je n'oublie pas mes paroles au jour de mon ordination épiscopale en demandant trois séminaristes pour notre diocèse, continuons à prier pour les vocations sacerdotales !

Ensemble, faisons vivre notre ambition pour notre diocèse.

Que le Seigneur bénisse chacun d'entre vous !

*Le 12 novembre 2022,
en la solennité de St Vosy, 1^{er} évêque du Puy*

✠ Yves Baumgarten
Évêque du Puy-en-Velay